

MADINA GUISSÉ
LYLY BLABLA

Neïba Je-sais-tout

Tu sais garder un secret ?

(ou presque)



Publishroom
www.publishroom.com

ISBN: 979-10-236-0611-9

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Madina Guissé
Lyly Blabla

NEÏBA

JE-SAIS-TOUT

(OU PRESQUE)

Tu sais garder un secret ?



CHAPITRE 1

Savez-vous garder un secret? Je veux dire, un vrai secret. Par exemple, papa mange beaucoup quand maman n'est pas là.

La première fois que je l'ai aperçu fouiller les placards de la cuisine, il m'a dit qu'il cherchait la télécommande. Sauf qu'il regardait dans les rangements de la cuisine. Alors quand je le lui ai fait remarquer il m'a dit: « Chuuuut, c'est un secret Neïba! »



Hou... tu en
veux?

Mais ça, ce n'est pas vraiment un secret parce que maman elle voit toujours tout ce qui disparaît du frigo. Et ensuite, elle appelle ses sœurs pour leur dire qu'elle sait que c'est papa qui mange en cachette. Mais elle rajoute qu'elle ne veut pas lui dire qu'elle le sait, pour pas trop le frustrer, vu ce qui l'attend. Mais papa, il aurait plus besoin de se cacher s'il savait que maman sait non? Parfois je me demande vraiment comme les adultes réfléchissent. À vrai dire, je me demande même s'ils réfléchissent.

Olala, pardon, je m'égare. Je vous demandais : vous savez garder un secret ?

Non parce que moi, ce n'est pas mon fort. Mais j'aimerais bien vous y voir vous aussi! C'est dur de ne pas répéter quelque chose qu'on a trop envie de répéter!

C'est comme... C'est comme... Ne pas manger des choses qu'on aime bien alors qu'on sait qu'elles se trouvent dans le placard de la cuisine. Voilà!

Mon frère, Ibrahima, il avait un secret. Mais j'ai tout gâché...



Tout a commencé la semaine dernière. Mercredi pour être précis. La maîtresse dit toujours: « Soyons précis! » Moi la précision, ce n'est pas trop mon truc mais on aime bien l'imiter quand elle a le dos tourné avec ma copine Sanaa. Comme ça, on a moins peur d'elle.

Je venais de finir de déjeuner et je jouais seule dans ma chambre parce que Sanaa était malade et que maman dormait (elles dorment beaucoup les mamans, vous ne trouvez pas?).

Soudain, j'ai entendu de la musique provenant de la chambre de mon frère, Ibrahima. Nos chambres sont collées, alors c'est vrai que j'entends tout. Bon et puis, parfois, je colle l'oreille au mur. C'est plus pratique pour mieux entendre...



Attention, ça aussi c'est un secret hein !

Au début, je croyais entendre de la musique moderne. Je ne sais pas moi... N. Pokora, Maître Gym, Justin Bébé. Mais non, c'était

plutôt de la musique... classique. Oui, oui, de la musique classique, comme je vous le dis. Vous savez les musiques sans chanteurs. Mais si! Les musiques tellement lentes qu'elles vous feraient dormir! Oh ben dis donc, il faut tout expliquer à vous...

Bon, j'ai décidé de vérifier ce qui pouvait bien passer dans la tête de mon grand frère pour écouter ça alors qu'il n'y était même pas obligé. Ce que j'ai découvert m'a laissée sans voix. Et je peux vous dire que je parle beaucoup d'habitude.



CHAPITRE 2

J'ai découvert mon frère qui, les yeux fermés par la concentration, reprenait consciencieusement une chorégraphie. Je savais que c'était de la danse classique parce que Line – c'est ma deuxième meilleure amie – elle en fait depuis la maternelle et elle nous montre souvent comment faire des pointes à la récréation. Et même que je suis plutôt douée! J'ai été tellement abasourdie par ce que je voyais que j'ai fini par ouvrir la porte en grand, sans même m'en rendre compte.

– Mais qu'est-ce que tu fiches ici toi? Tu ne peux pas frapper avant d'entrer? m'a-t-il crié.

Mince, il fallait que je trouve quelque chose à dire pour me défendre.

– Oui et bien... Pas la peine de t'énerver! Et puis, tu me parles autrement aussi! Si tu n'avais pas mis la musique si fort, je ne serais pas venue d'abord! Et puis... *on est dans un pays libre*. Donc j'ai le droit de rentrer dans ta chambre sans frapper.

Figurez-vous que je venais de l'apprendre à l'école. Moi qui me demandais à quoi cela pourrait bien me servir de savoir ça. J'avais ma réponse hihhi!



“Mais pourquoi je n’écoute jamais en cours d’histoire?”

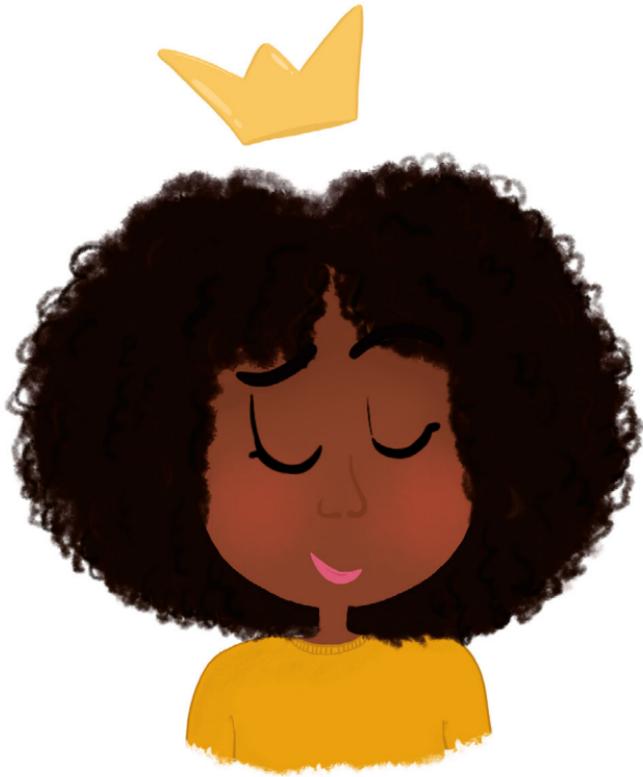
– Ah bon? Oh et puis, tu m’énerves à la fin madame Je-sais-tout! Tu ne vois pas que je suis super occupé? a répliqué mon frère mi-énervé, mi-gêné.

Franchement, il y avait de quoi. Il était RIDI-CU-LE avec ses bras qui moulinaient en l’air et ses grandes jambes. On aurait dit une mygale géante qui s’emmêlait les pattes. Heureusement, il n’avait pas mis de collant ou de tutu, j’aurais pu mourir d’aveuglement.

– Tu me dis ce que tu fais ou sinon, je le raconte à toute ta classe demain!

Là tout de suite, ça l’a calmé. On aurait dit qu’il avait vu un fantôme. Peut-être même le sien après être mort de honte.

– Tu ne me ferais pas ça quand même? Je suis ton frère!!



“Tu n'as pas compris que je gagne toujours?”

– Oui et alors?

– Bon d'accord t'as gagné! Rentre, je vais t'expliquer. Mais je te préviens, tu n'en parles à personne surtout, sinon je raconte à tout le monde que tu fais encore pipi la nuit.

– Ce n'est même pas vrai! C'est arrivé qu'une fois et c'est parce que j'avais changé de lit!

Là il allait trop loin! Je voulais bien rigoler mais là, ce n'était même pas drôle...

– Oh c'est bon, commence pas à pleurer. T'es vraiment un bébé...

– Mais je ne suis pas un bébé!

– Arrête de crier, tu vas réveiller maman! Bon, ferme la porte, je vais te raconter... Mais attention, c'est un secret! Je veux intégrer la troupe de théâtre du

collège. Ben quoi, ne me regarde pas avec des yeux de merlan frit, ma carrière d'acteur doit bien commencer quelque part si je veux devenir une star!

– Hum... mais tu réalises bien qu'en dansant aussi mal, le seul métier que tu réussiras à exercer, c'est celui de clown?!

– Tu dis n'importe quoi, je ne suis pas si mauvais que ça! Et puis au départ, je voulais auditionner pour le rôle d'astronaute, mais il est déjà pris. Le seul qui restait est celui de danseur de danse classique. Et même si je n'ai pas de texte et que la danse c'est trop nul, je suis sûr que ça marchera. Parce qu'une fois qu'on m'aura remarqué, impossible de m'oublier tu comprends? Bien sûr que non, tu ne comprends jamais rien de toute façon. Bon allez ouste maintenant et ferme la porte!

On était au moins d'accord sur une chose mon frère et moi : personne n'oublierait sa prestation. C'était laid et ça le rendait encore plus idiot que d'habitude. Si, si je vous assure, c'est possible malheureusement.

CHAPITRE 3

Une fois sortie de la chambre de mon grand frère, j'étais sonnée comme une cloche. Comment pouvait-on être si sûr de soi avec une idée aussi nulle! Après cela, je n'arrivais pas à me concentrer, alors j'ai décidé de rendre visite à Sanaa qui était malade depuis le début de la semaine. Elle habitait l'immeuble d'en face avec sa mère.



- Salut Sanaa, tu vas mieux ?
- Ben, pas vraiment. J'ai de la fièvre et je n'ai rien mangé depuis ce matin.

- Mais Sanaa, il est à peine 13 heures.
- Oui mais t’imagines si je n’arrive plus jamais à manger de TOUTE ma vie?? C’est déjà arrivé hein! J’ai lu ça dans les livres de régime de ma mère.
- Oui bon, avant que tu ne meures de faim, marmonnai-je.
- Qu’est-ce que tu dis? J’ai les oreilles bouchées. On a eu nos notes en dessin?
- Euh... oui c’est ça! Et d’ailleurs, j’ai eu 17/20!
- Oh la chance! Tu sais combien j’ai eu moi?
- Euh... Je m’en souviens plus très

bien... Je dirais, peut-être 8... ou bien 9?

– Hein 18 ou 19? J'ai eu 19 moi aussi? J'étais sûre d'avoir réussi, comme quoi je ne me trompe jamais! Et pourquoi tu ne voulais pas me le dire? C'est parce que t'es jalouse?

– Non Sanaa, je crois que...

– De toute façon, tu veux toujours être la seule à être plus mieux, madame Je-sais-tout!

– Olala, mais qu'est-ce que vous avez tous à m'appeler comme ça aujourd'hui? Ce n'est vraiment pas gentil ça!



Moi qui étais venue pour m'amuser un peu, c'était raté! C'est tout de même pas de ma faute si Sanaa avait eu 7! Oui je me souvenais de sa note mais je savais que si je lui disais, elle allait faire la tête, peut-être même pleurer alors que moi j'étais venue pour m'amuser! Résultat, c'est moi qui avais fini par pleurer. La vie est vraiment trop injuste!

CHAPITRE 4

– Bon, je suis désolée Neïba, s’est excusée Sanaa. C’est la fièvre qui me fait dire n’importe quoi. Ça arrive, je l’ai vu dans la série *Les Feux de la Passion* que ma mère regarde... Allez fais pas la tête! Et pourquoi ton frère il t’a appelée comme ça lui aussi?

– Je n’ai pas le droit de le dire, c’est un secret.

– Ah bon? C’est quoi?

– Je viens de te le dire, c’est un secret.

– Dans ce cas, pourquoi tu m’en parles?

– C’est toi qui m’as demandé!

– Je t’ai demandé quoi déjà? Je suis perdue moi avec tous ces médicaments.

– Ça, ça ne change pas tellement de d’habitude...

Je commençais vraiment à me dire que ce n’était pas une bonne idée d’être venue chez ma meilleure amie.

– Qu’est-ce que tu dis? a insisté Sanaa.

– Non rien... Bon, j’ai une idée, je vais te mimer ce que je sais. Comme ça tu pourras le deviner et ce ne sera pas vraiment moi qui te l’aurai dit!

– Oh oui! Ce sera comme dans le film là... Comment il s’appelle déjà...

– Oui bon, je vais commencer.



Hau... Neiba?
Tu te sens bien?

- Alors?
- Alors quoi?
- Ben tu devines?
- Je ne sais pas on dirait que t'essaies d'attraper quelque chose. T'essaies de coincer une mouche? T'es constipée?
- Mais non! Bon je donne un autre indice.
- Ah j'ai trouvé! Tu marches sur des œufs... comme les...
- Oui tu brûles! Comme les b...?
- Comme les bandits quand ils rentrent dans les maisons par infarctus. Tu veux cambrioler une maison c'est ça?
- On dit effraction!
- T'es sûre qu'on dit pas infarctus?

– Bon, je vais essayer autre chose...



– Oh... je crois que j'ai compris...

– C'est vrai?

– Mais oui, c'est É-VI-DENT! Tu sais depuis mon 17/20, je sens bien que je suis devenue plus intelligente.

– Oui, oui... Bon alors, dis-moi ce que t'as deviné!

– Je pense que...



– Sanaa tu viens manger, c'est l'heure!
Neïba, tu restes manger avec nous?

– Non merci Tata Samira j'ai déjà mangé. Je vais rentrer chez moi. Bon courage Sanaa!

Bon à vrai dire, je n'avais plus envie de jouer avec Sanaa. Elle est gentille et c'est ma copine, mais son cerveau est aussi lent que la démarche de mon papy. Et Dieu sait qu'il ne marche pas très vite mon papy...

CHAPITRE 5

J'étais revenue chez moi. Maman s'était enfin réveillée et elle m'aidait à faire mes devoirs lorsqu'on a sonné à la porte.

– Bonjour Aissata, tu vas bien ?

– Oui ça va merci et toi Samira ? Sanaa va mieux ?

– Oui je pense qu'elle pourra reprendre l'école d'ici vendredi. D'ailleurs, je viens récupérer ses leçons et ses devoirs à faire. Je ne voudrais pas qu'elle accumule trop de retard.



– Bien sûr! Je t'en prie, entre. Je vais chercher les cahiers de Neïba.

– Parfait merci! Et... Ça va toi?!

– Euh oui... pourquoi?

– Pas trop fatiguée? Moi je dormais tout le temps!

– Hein?!

– Et puis j'avais toujours envie de faire pipi! Pas toi? Et les pieds qui gonflent! Ah mais moi, ils n'ont jamais dégonflé depuis. Tu le vois bien. Mais c'est la grossesse ça!



– Pardon??! Mais, qui t’a dit que...?

– Mais c’est Neïba qui l’a dit à Sanaa. Elle est passée la voir tout à l’heure! Oh pardon tu ne voulais pas que ça se sache? Dis, tu voudrais plutôt une fille ou un garçon? Pas des jumeaux quand même hein?

Maman faisait une tête... Oui pardon, je suis là. C’est que, quand j’ai entendu la voix de Tata Samira (elle parle fort Tata Samira), je n’ai pas pu m’empêcher de tendre l’oreille et de regarder ce qu’il se passait. J’étais mal. Très, très mal. Elle avait vraiment l’air furieuse ma mère. Vous pensez que si je lui parle du pays libre, ça passera comme avec Ibrahima? Non, c’est sûr que non. Lui, il est bête comme une banane. Maman, elle, est intelligente comme une... comme une fille.

– Neïbbaaa!!!



Bon et bien, je ferais
mieux d'y aller moi...
Quoique, maintenant
que je suis là...
Autant rester hain!

Neiibbaaa
!!!

CHAPITRE 6

Gloups... J'ai peur!

Mince, c'était la catastrophe... La super catastrophe! Je n'avais pas le choix, il fallait que je réponde :

– ... Oui maman?

– Qu'est-ce que tu es allée raconter à Sanaa? Pourquoi tu lui as dit que j'étais enceinte? Et comment tu l'as su d'abord?

– Mais je n'ai rien dit moi!

– Oh ne commence pas à me mentir hein! Une grande fille comme toi, tu n'as pas honte!



– Mais non je t'assure maman je n'ai rien dit sur toi! Je lui ai parlé d'Ibrahima et de sa danse stupide!

– Pardon Neïba? Mais dis-moi que c'est une blague! a crié Ibrahima.

Olala mon frère avait entendu. Ça ne pouvait pas être pire...

– Je te dis que c'est un secret et toi, tu ne trouves rien de mieux à faire que de courir le répéter à ta copine? Et regarde ce que tu as fait! À cause de toi et de tes mensonges, Tata Samira croit que maman est enceinte.

– Il me semble que votre mère a dit « comment tu le sais » est intervenue Tata Samira. Enfin bon, je dis ça, je ne dis rien hein. Je vous laisse régler cela entre vous. Aïssata, tu m'appelles QUAND TU VEUX! Dans 10, 15, 20 minutes, vraiment, quand...

– Oui ça ira, je crois que j'ai compris Samira. Je t'appellerai...



Quand la porte s'est refermée sur Tata Samira, j'ai su que j'allais passer un mauvais moment. Non vraiment, la situation ne pouvait pas être pire...



Bonjour tout le monde!

Mais c'est mon papa chéri!

CHAPITRE 7

Je confirme. Elle pouvait être pire... Mon père venait d'arriver.

– Mais, qu'est-ce qu'il se passe ici? C'est pour moi cet accueil? a demandé mon père. J'ai eu une de ces journées! Je n'en peux plus!

– Ah oui tu n'en peux plus! Mais tu n'as encore rien vu mon chéri! Non absolument rien! s'est écrié ma mère.

Bon là, je n'avais pas le choix, vous avez des yeux comme moi, vous l'avez bien vu vous

aussi. Alors j'ai décidé de sortir les grands moyens... et de feindre une énorme crise de larmes.

– N'essaie même pas Neïba... m'a averti Ibrahima.

Là j'étais à court d'idées. Je voyais bien que je l'avais blessé mon grand frère. Maman ne décolerait pas non plus.

– Mais qu'est-ce qui se passe à la fin? Neïba, qu'est-ce que tu as fait? s'est impatienté mon père.

Si même papa s'y mettait, là c'était peine perdue. Je me demandais bien comment la situation avait pu si mal tourner. C'est vrai quoi, je n'avais rien dit de grave à la fin! Et puis, est-ce que c'était vraiment de ma faute si Sanaa était nulle au jeu des mimes? Elle aussi elle devrait être punie avec moi

pour la peine. Les copines, ce n'est vraiment pas un cadeau parfois, je vous le dis.

– Neïba, ça suffit tu lui dis tout de suite ou je m'en charge, a menacé ma mère. Et sans les sanglots dans la voix, ça donnera tout de suite un effet moins dramatique, je te le garantis.

Là, franchement, je trouvais qu'elle y allait fort. Moi je sais à peine ce que ça veut dire dramatique. Alors l'être moi-même, je ne vois pas comment c'est possible.

– Mais ce n'est pas grand-chose! Je... J'ai surpris par hasard Ibrahima en train de danser. Il m'a dit qu'il apprenait pour pouvoir devenir une star.

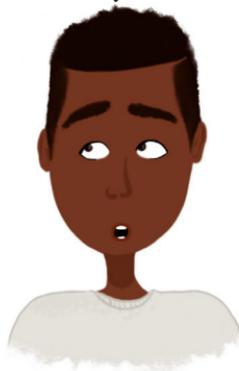
Moi, ça m'a fait rire. Alors j'ai voulu le répéter à Sanaa mais en lui faisant deviner parce que je savais que je n'avais pas le droit

de lui répéter. Mais elle a tout compris à l'envers pour pas changer. Elle est allée dire n'importe quoi à sa mère! Elle lui a dit que maman est enceinte alors que ce n'est même pas vrai. Hein maman c'est pas vrai??!

– Mais... attendez une minute...



Je ne voudrais pas dire, mais c'était pas très rassurant d'entendre papa répéter la même phrase sans arrêt. On aurait dit Dora l'exploratrice qui répète toujours trois fois les mots pour être sûre que l'on comprend bien.



« Et tu comptais me l'annoncer quand? »
Mon père s'était mis à hurler. Visiblement,
il avait retrouvé la parole et le son.

– Et depuis quand tu préfères te confier
à Samira plutôt qu'à moi?

– Pardon? Non mais tu plaisantes là
j'espère? C'est ta fille qui l'a dit à sa copine
et c'est contre moi que tu t'énerves? Tu n'es
pas sérieux!

– Mais moi je n'ai jamais dit à Samira
que tu étais enceinte! me suis-je défendue.
Non mais sans blague. Quitte à me faire
rouspéter, autant que ça le soit pour les
vraies raisons quand même. Soyons précis!

– Toi, tu te tais surtout! m'a lancé ma
mère.

Je ne l'avais pas vue si énervée depuis la fois où je lui avais écrit « bon anniversaire » sur la robe que papa lui avait offerte pour l'occasion. Oh vous n'allez pas vous y mettre vous non plus! Il n'y avait plus de papier à la maison, alors j'avais fait comme j'avais pu.

– Bien sûr que je suis sérieux! (Ça c'était mon père.) J'étais sûre qu'il y avait quelque chose que tu ne me disais pas! Je sors, j'ai besoin de prendre l'air.

Et sans un mot de plus, mon père est reparti.



Ma mère est restée sans voix quelques instants, les larmes au bord des yeux. Elle a fini par regagner sa chambre sans même un regard vers moi. Même Ibrahima, d'ordinaire toujours prêt à me taquiner, est reparti dans la sienne sans un mot.

Mais qu'est-ce que j'avais fait? Au départ, j'étais partie voir Sanaa pour m'amuser. Mais là, il n'y avait plus rien de drôle.



Oh mon Dieu...
J'ai tout gâché

CHAPITRE 8

Voilà, vous savez tout. C'est la catastrophe et tout le monde est fâché contre moi. Papa est parti. Et si c'était pour toujours? Alors ça voudrait dire qu'il ne reviendra jamais? Que mes parents vont divorcer? Tout ça à cause de moi! Je finirai par ne voir mon père qu'un week-end sur trois comme Sanaa. Et puis, je suis certaine qu'il finira par m'oublier. Après ce que je viens de provoquer, ça ne serait pas étonnant. Non? Hé ho c'est le moment de me rassurer là!

Y'a quelqu'un par ici? Vous ne m'êtes pas d'un grand secours, franchement.

Ohhh et s'il se remariait mon père? Ça c'est impossible hein rassurez-moi?



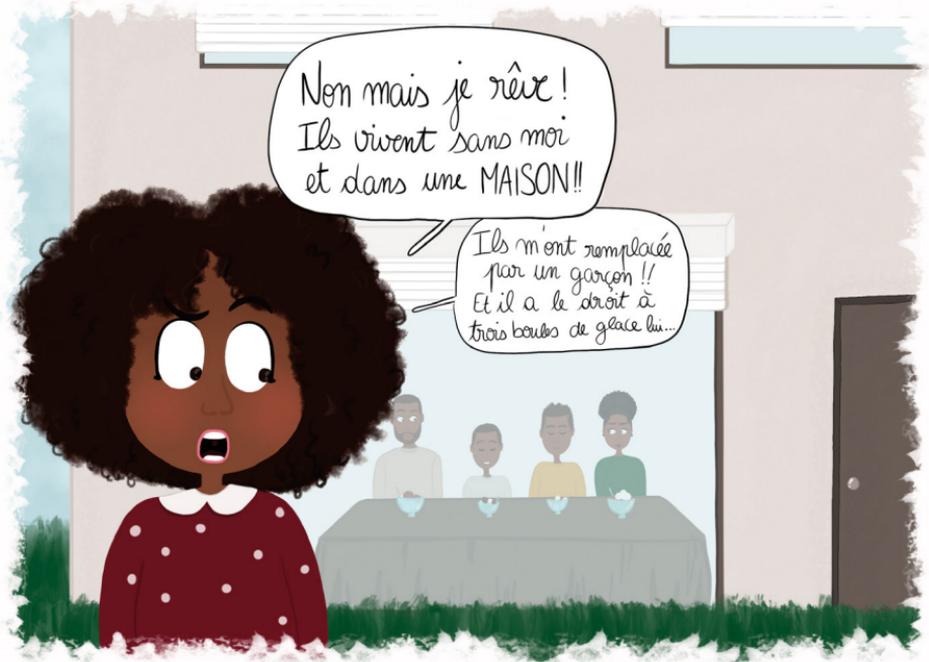
Et maman? Comme elle ferait pour se débrouiller avec deux enfa... mais non trois enfants! Déjà qu'Ibrahima et moi on n'est pas toujours faciles. Enfin, surtout lui vous l'aurez compris.

Et si c'est un deuxième garçon? Un deuxième frère? Est-ce que la vie pourrait être si injuste? Non ça, c'est vraiment impossible on est d'accord? Ce serait comme avoir école la journée ET le soir ou je ne sais pas moi, manger des épinards au petit-déjeuner. Bref, vous me comprenez: c'est l'horreur!

Et puis, elle ne pourra jamais s'occuper de nous toute seule! Peut-être même que je devrai abandonner l'école pour l'aider?

Ou peut-être qu'après ce que j'ai fait, mes parents ne voudront plus de moi. Peut-être

qu'ils m'abandonneront et qu'ils seront mieux sans moi? Oui sûrement. Ils ne se souviendront même pas qu'ils ont eu une fille, j'en suis sûre.



Je cause trop de peine de toute façon. Peut-être que je devrais faire mes valises ? Mais où est-ce que je pourrais bien aller ? Chez Tata Mariam ? Elle n'a pas d'enfants, peut-être qu'elle voudra bien de moi ? En plus elle a toujours des super vêtements peut-être qu'elle voudra bien m'en offrir. Pardon ? Oui vous avez raison, ce n'est pas vraiment le moment d'en discuter. J'essaie juste de me changer les idées comme je peux.

Mais j'ai beau chercher, je ne vois pas d'autres solutions. J'ai pris ma décision : je m'en vais ce soir...



CHAPITRE 9

– Mais qu'est-ce que tu fabriques encore Neïba?

Oh c'est mon père. Visiblement, il est revenu. Tout n'est peut-être pas perdu?

– Ça se voit non? Je m'en vais. Je vous cause trop de torts et je fais trop de mal autour de moi.

– Qu'est-ce que tu racontes encore? Tu as vraiment le chic pour dramatiser toi! Remarque ça doit être pour ça qu'on t'aime autant, me dit maman en ramassant mes affaires.

Si seulement elle pouvait arrêter avec ce mot. Je ne sais pas ce que veut dire « dramatiser »! Enfin bon, je crois que ce n'est pas vraiment le moment de demander des explications. Et puis, j'ai bien entendu, elle a bien dit qu'ils m'aimaient?

– Mais si! Tout le monde est fâché à cause de moi! À cause de ce fichu secret que je n'ai pas su garder. Même papa qui ne s'énerve jamais était furieux! Et toi maman, tu étais si triste. Je suis tellement désolée! Si j'avais su, je n'en aurais jamais parlé à Sanaa! Maintenant vous allez vouloir divorcer c'est sûr. Moi, je ne veux pas que vous vous sépariez! Alors je vais partir, ce sera plus simple.

Mes larmes coulent sur mes joues en disant tout cela. Mais je n'en ai même pas honte

pour une fois. Ça fait du bien de dire ce que l'on a sur le cœur parfois.

Et puis, à vous qui me lisez, je peux le dire : je suis morte de trouille. Je ne veux pas m'en aller, c'est juste que je n'ai pas le choix. J'ai peur que mes parents me rejettent alors je préfère fuir avant qu'ils ne me demandent de le faire. Vous me comprenez, vous au moins?

– J'espère vraiment que le troisième sera un garçon parce que je ne suis pas sûr de supporter autant de drame, marmonne mon père.

– Mais personne ne va divorcer Neïba ! Et personne n'a envie que tu t'en ailles ! me rassure ma mère.

– Même pas Ibrahima? je demande timidement.

– Ah ben ça, rien n'est moins sû... commence mon père, vite arrêté par le regard tranchant de ma mère.

– Bon ça suffit, assieds-toi sur ton lit. Ton papa et moi on va t'expliquer quelque chose, reprend maman en reposant soigneusement mes vêtements pliés dans mon armoire.

CHAPITRE 10

La crise de larmes a cessé mais j'ai fini par attraper le hoquet avec toutes ces émotions.

– Tout d'abord, commence maman, il y a une chose que tu dois savoir. Oui je suis bien enceinte. Je comptais l'annoncer ce soir à ton père et à vous un peu plus tard, le temps de nous assurer que la grossesse se passait bien. Papa et moi on est très heureux de cette nouvelle et on sait que vous le serez aussi, ton frère et toi.

« Tu sais Neïba, quand une personne te confie un secret, elle remet une partie d'elle-même entre tes mains.

An illustration of a family of three in a bed. A woman with dark skin and curly hair is on the left, wearing a red top. A man with dark skin and a beard is on the right, wearing a dark blue sweater. A young girl with dark skin and curly hair is in the middle, wearing a striped shirt and a pink blanket. A small brown teddy bear is on the blanket. A thought bubble above the girl contains the text: "Tant que je n'ai pas à lui prêter mes jouets...".

Tant que je
n'ai pas à lui
prêter mes jouets...

« En te faisant confiance, Ibrahima a accepté de se livrer à toi et rien qu'à toi seulement. Tu imagines le courage que cela demande de prendre un bout de soi et de le placer dans le cœur d'une personne en pensant qu'il y sera en sécurité?

« C'est une grande responsabilité de conserver un secret. C'est un cadeau très précieux qui rend la personne qui le protège unique. Tu te dois d'en prendre soin! Ce secret dort au creux de ton être et le fait grandir. Tu comprends? Si tu le laisses volontairement s'envoler, il emporte un bout de toi avec. Et c'est justement la plus belle part de toi qui disparaît avec lui. Et comme tu as pu le constater aujourd'hui, cela peut blesser la personne qui t'a confié le secret mais également d'autres proches qui n'ont rien demandé.

« Alors, la prochaine fois, réfléchis bien lorsque l'on te confie un secret. Est-ce que je suis capable de le garder? Est-ce que je vais faire du mal à quelqu'un si je dévoile ce secret? Est-ce que cela vaut vraiment la peine de le laisser s'envoler? »

Maman a raison. Il n'est pas toujours gentil avec moi Ibrahima, mais il a quand même décidé de me faire confiance. C'est quand même une belle preuve d'amour. Et moi je n'ai rien trouvé d'autre à faire que le raconter à quelqu'un d'autre. Ça ce n'est vraiment pas gentil et je réalise mon erreur maintenant.

– Tu as raison maman. Je suis vraiment désolée et je vais m'excuser auprès d'Ibrahima dès à présent.

– Hum, hum, intervient mon père. Avant cela, je te conseille de ranger tes affaires. Ils ne vont pas se replier tout seuls tes habits. Et puis, il est temps que tu commences à faire de la place dans ta chambre, c'est peut-être une petite sœur que tu vas avoir!



CHAPITRE 11

Et si on se faisait une promesse vous et moi? Je vous promets de toujours garder les secrets dans mon cœur et dans ma tête si vous aussi vous promettez de conserver ceux que l'on vous confie. Ça vous va?

A young girl with dark skin and large, curly black hair is sitting cross-legged on a pink blanket. She is wearing a red long-sleeved shirt with a black collar. A grey pillow is behind her, and a small brown teddy bear is tucked under her right arm. The background is a soft, textured beige circle. A speech bubble is positioned to her right.

Ce sera notre
secret à nous !



VOUS VENEZ DE LIRE UN LIVRE PUBLIÉ
AUX ÉDITIONS PUBLISHROOM

Pour découvrir notre catalogue ou en
savoir plus sur notre maison,

Rendez-vous sur www.publishroom.com

Sauvez
UN ÉCRIVAIN
Dévorez
UN BOUQUIN


publishroom
www.publishroom.com

Création de la mise en page : Nicolas Faucheron
Illustration de la couverture : © Lyly Blabla

Dépôt légal : juin 2017

Achevé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie MaqPrint

Imprimé en France

Neïba est une petite fille de 9 ans franche, drôle et un peu de mauvaise foi (mais c'est ce qui fait tout son charme). Le jour où elle apprend un secret sur son frère, Ibrahima, elle promet de ne pas le dévoiler, sans se douter des conséquences que cela pourrait avoir si elle le laissait filer...

« Tu sais garder un secret ? » est le premier tome des aventures de Neiba Je-sais-tout (ou presque).

À partir de 7 ans



979-10-236-0611-9